

Chacun se conduit selon ce qu'il est

Le plaideur, un vieil homme invalide de condition modeste, mis en cause dans une affaire de coups et blessures, souligne l'in vraisemblance des accusations qui sont portées contre lui .

Οὐ γὰρ τοὺς πένητας ὑβρίζειν τοὺς ἄλλους εἰκός ἐστιν, ἀλλὰ τοὺς πολλὰ χρήματα ἔχοντας, οὐδὲ τοὺς ἀδυνάτους τοῖς σώμασιν ὄντας ἀλλὰ τοὺς μάλιστα ταῖς αὐτῶν ῥώμαις πιστεύοντας , οὐδὲ τοὺς ἤδη πρεσβύτας γεγεννημένους τῇ ἡλικίᾳ ἀλλὰ τοὺς ἔτι νέους ὄντας.

Οἱ μὲν γὰρ πλούσιοι τοῖς χρήμασιν ἐξωνοῦνται τοὺς κινδύνους , οἱ δὲ πένητες ὑπὸ τῆς παρούσης ἀπορίας σωφρονεῖν ἀναγκάζονται . καὶ οἱ μὲν νέοι συγγνώμης ἄξιοι τυγχάνειν δοκοῦσι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων , τοῖς δὲ πρεσβυτέροις ἐξαμαρτάνουσιν ὁμοίως ψέγουσιν ἅπαντες . καὶ τοῖς μὲν ἰσχυροῖς ἔξεστι μηδὲν αὐτοῖς πάσχουσιν ὑβρίζειν , τοῖς δ' ἀσθενέσιν οὐδὲ ἀμύνεσθαι τοὺς ὑβρίζοντας .

LYSIAS *Discours pour L'invalide*

Vocabulaire et notes :

γεγεννημένος participe parfait de γίγνομαι Le parfait indique le résultat acquis dans le présent
ἐξωνέομαι-οὔμαι s'exonérer de

Traduction :

Il n'est pas vraisemblable que ce soient les pauvres qui violentent les autres, mais ceux qui ont beaucoup d'argent, ni non plus ceux qui ont des handicaps physiques, mais ceux qui ont le plus confiance dans leurs propres forces, ni non plus ceux qui sont désormais, du fait de leur âge, des vieillards, mais ceux qui sont encore jeunes.

Car les riches s'exonèrent des risques qu'ils courent grâce à leur argent, alors que les pauvres, du fait de leur manque de ressources effectif, sont obligés de se maîtriser. Quant aux jeunes, ils passent pour mériter l'indulgence aux yeux de leurs aînés, tandis que les aînés, quand ils s'écartent du droit chemin, tout le monde s'accorde à les blâmer à l'unisson. Et ceux qui disposent de capacités physiques ont la possibilité, sans rien subir eux-mêmes, d'avoir un comportement violent, alors que les faibles ne peuvent même pas se défendre contre leurs agresseurs.

Dans le premier paragraphe, il faut reprendre à chaque fois le groupe verbal ὑβρίζειν τοὺς ἄλλους, dépendant de εἰκός ἐστιν

Dans le second paragraphe, bien repérer les deux participes au datif pluriel : ἐξαμαρτάνουσιν et πάσχουσιν, ainsi que la valeur adverbiale de οὐδέ

Toute l'argumentation repose non sur des faits, que les juges ne peuvent pas connaître (chacun présente sa version et les témoins se contredisent) mais sur une vraisemblance (εἰκός ἐστιν) : l'accusation qu'on porte contre le plaideur est triplement invraisemblable, en raison de son âge, de son handicap et de sa condition sociale. C'est justement ce que Socrate reproche à la justice (et à la rhétorique judiciaire qui l'alimente) : en rester au stade des vraisemblances sans jamais chercher à atteindre la vérité.